Sociopolitical counter-discourse in Mourad Djebel's novel « Les Sens Interdits »
Contre- discours sociopolitique dans le roman de Mourad Djebel « Les Sens Interdits »

Ibtissem HAMDI

Université Abdelhamid Ben Badis de Mostaganem

Ibtissem.hamidi@univ-mosta.dz

Reçu le:08/03/2021Accepté le: 15/04/2021Publié le:10/07/2021

Abstract:

Our objective is to study the socio-political counter-discourse in an Algerian French-language novel; namely "Les sens interdits" "by Mourad Djebal published by La Difference in 2001.

Our study would be an analysis of controversial speeches. However, the richness of the content and the multiplicity of discourses and modes of expression inscribe this work from a discursive perspective. In short, our job is to demonstrate that this novelist, like those of his generation, opts for a protest speech insofar as this allows them to revoke the violence inflicted on the Algerian; an open violence which affirms its ends and engages its responsibilities. It is instituted in speech, politics and even in morality by making the people pass for the only culprit of violence. His texts are in a way a call to fight violence in all its forms and not only to denounce it

Key words: Discourse, counter-speech, Sociopolitical issues.

Résumé:

Notre objectif est d’étudier le contre-discours sociopolitique dans un roman algérien de langue française « Les sens interdits »» de Mourad Djebal publié aux éditions de La Différence en 2001.

Notre étude serait une analyse des discours controversés, ce qui ce travail dans une optique discursive. En somme, notre travail consiste à démontrer que ce romancier tout comme ceux de sa génération opte pour un discours protestataire dans la mesure où ceci leur permet de révoquer la violence infligée à l’algérien ; une violence ouverte qui affirme ses fins et engage ses responsabilités. Elle est instituée dans la parole, la politique et même dans la morale en faisant passer le peuple pour le seul coupable de la violence. Ce texte est en quelque sorte un appel à combattre la violence dans toutes ses formes et non seulement la dénoncer.

Mots clés: Discours- Contre-discours- Enjeux sociopolitique

Ibtissem HAMDI, e-mail: Ibtissem.hamidi@univ-mosta.dz

1. INTRODUCTION:

Dans le cadre des sciences du langage, la notion de contre- discours est relative au discours argumentatif qui nécessite une opposition d'un discours et d'un contre-discours dans le but de convaincre. Cette notion est réfléchie d'un point de vue à la fois discursif et communicationnel au sein d'un espace public. Cet espace public est « …lieu d'exercice de la parole publique, lieu de production et de circulation sociale du sens et … lieu de débats relatifs à la mise en discours du social »1

Lorsqu'il est question de conflits et de débats, il faut prendre en considération dans l'étude des contre discours le cadre communicationnel et les rapports de force vu que les contre-discours cherchent à s'imposer et à échapper au pouvoir des discours dominants.

Appréhender le texte littéraire sous une perspective discursive posait un problème car dans le cas particulier du discours littéraire, l'importance de la notion de contre-discours réside dans le discours mais plus encore dans le contexte. Le discours littéraire s'oppose aux autres productions discursives dans la mesure où il est considéré comme étant un discours prestigieux qui serait au-delà de l'ordinaire. Maingueneau le confirme en citant Herschberg Pierrot dans son article ''Analyse du discours et littérature'' :« le discours est opposable à l'œuvre littéraire. L'œuvre n'est pas un discours parmi d'autres, c'est un événement d'écriture et de lecture et une configuration esthétique… »2 (Maingueneau 2008) Il faut croire que les méthodes et concepts de l'analyse du discours ne puissent à eux seuls rendre compte de l'œuvre littéraire. Ce n'est que dans les années 1990 qu'on a vu se développer une analyse du discours littéraire avec le postulat de « l'unité du discours »3.

Ainsi, analyser les contre-discours sociopolitique et religieux dans une œuvre littéraire revient à identifier les conflits et oppositions politiques, idéologiques et religieux à travers le discours afin d'expliquer leurs enjeux et conséquences. Amossy, dans la préface de son ouvrage' L'argumentation dans le discours' a écrit :

« …, l'objectif majeur des études sur l'argumentation est d'analyser sous toutes des faces le fonctionnement de la communication humaine comme phénomène langagier, cognitif et sociopolitique. Il s'agit, non de juger ou de dénoncer, non de fournir des critères et d'appliquer des normes d'évaluation, mais de décrire la réalité des échanges verbaux qui construisent les relations intersubjectives et la réalité sociale » 4

L'analyse argumentative est une discipline qui rapporte la parole à un lieu social et à des cadres institutionnels et qui dépasse l'opposition texte/ contexte car en plus des circonstances socio- historique dans lesquelles est produit le discours, elle tient compte de beaucoup d'autres facteurs, à savoir le statut de l'orateur, la nature de l'auditoire et les opinions et les croyances qui circulent. Mais une chose est certaine, il n'y a pas d'argumentation sans contre- argumentation.

Mourad Djebal, et à travers son écriture véhicule un contre-discours et donne à voir des sociétés à assumer ou à changer au nom des plus fondamentales exigences de l'humain : la liberté, la justice. Il propose à son lecteur de saisir la portée d'une écriture qui véhicule un discours dénonciateur des conditions sociopolitiques dans lesquelles évoluent ses personnages. Dans cette relation écrivain-lecteur ou écriture-lecture, les produits romanesques de ces auteurs portent un contre-discours où le lecteur est face à une écriture dont toutes les composantes narratives et discursives se trouvent focalisées autour de la parole de la dénonciation.

A travers un discours de dénonciation et un style d'écriture à la fois sobre et virulent, ses personnages tentent de s'engager dans un échange pour légitimer leur présence dans un pays auquel ils appartiennent ou ils veulent appartenir en mettant en avant leur mal et leur désarroi:

Cependant, défendre le statut de l'individu et protester contre les préjugés et l'injustice s'avère une opération très délicate en raison des contextes politiques et sociaux dans lesquels s'inscrit le débat. En Algérie, les conflits politiques et religieux entrainent la déshumanisation de l'être et font triompher l'ombre.

La littérature algérienne d'expression française cherche-t-elle dans le contexte sociopolitique et les conflits religieux une légitimité nouvelle ?

Lorsque les discours politique ou religieux sont investis dans le domaine des lettres, le discours littéraire s'alimenterait du contexte socio politique et religieux et vice versa. Ainsi l'étude des contre-discours sociopolitique et religieux pourrait offrir de vraies ressources à l'étude du roman.

2- '' Les sens interdits'' de Mourad Djebal, une écriture du politique

Si on envisage le rapport de la littérature à la politique, on s'aperçoit que la littérature n'est ni superflue, ni intemporelle. Elle est utile à la politique dans le sens où elle lui permet de se remettre en cause en dénonçant ses abus et en lui imposant des valeurs éthiques. Ainsi la littérature à un rôle politique à jouer. « …, elle [la littérature] émancipe son lecteur, elle prononce et remplit à sa manière l'exigence de l'égalité : la littérature est proprement l'esthétique de l'âge démocratique. De naissance, elle s'affranchit du devoir de représenter l'ordre constitué et d'y jouer sa partie « naturelle » : c'est ainsi qu'il faut entendre, pour elle comme pour les arts plastiques, l'espèce d'autonomie que l'une et les autres ont gagnée à l'égard de l'obligation de la représentation. »5 (Campion, 2000)

La littérature algérienne de langue française avec toutes ses variantes est devenue, au fil des années, l'objet de nombreux travaux scientifiques à travers le monde entier. Elle ne cesse de représenter une société vaincue par une perte de repères étant donné la complexité de son histoire politique. Ses écrivains appréhendent le langage comme ayant le pouvoir d'agir sur le réel à travers un discours de dénonciation et d'engagement. Nous nous intéressons dans cette étude au premier roman d'un poète et romancier algérien. Les Sens Interdits de Mourad Djebel qui émerge dans des conditions d'extrême violence rompt avec la narration descriptive de l'actualité amère de l'Algérie pour raconter un réveil des consciences mêlé à une impuissance accablante face à la barbarie des massacres. « Les sens interdits », ce texte raconte avec amour et rage la folie de l'homme dans cette Algérie à la fois tendre et cruelle. C'est l'histoire de la disparition

d'une jeune fille dans des conditions mystérieuses. « Ils ont failli la tuer », cette phrase revient en boucle tout au long du texte afin d'accentuer ce sentiment de détresse. La lecture du texte décèle une sorte de reproche envers l'être humain lui-même. Entre humour, ironie et drame, cette œuvre transcrit les blessures et les désarrois de toute une génération condamnée à la violence et au silence. Alors nous nous proposons d'étudier le contre-discours sociopolitique dans ce roman afin de démontrer ses modalités de construction.

Mourad Djebel. Romancier et poète d'un talent exceptionnel, est né à Annaba en 1967 et quitte l'Algérie en 1994. Il s'installe en France où Il publiera Les Sens Interdits en 2001 et en 2005 les Cinq et une nuits de Shahrazède et en 2006 un recueil de poèmes, Les paludiques. Ses œuvres sont éditées par la maison La Différence en France et rééditées en Algérie par la maison d'édition Barzakh.

«Ils ont failli la tuer cet après-midi.» Elle, c'est Yasmina qui se retrouve en l'espace de quelques secondes prise à partie sur la place publique par ces nouveaux intégristes d'Algérie, trouvant sa jupe trop courte. Maroued, Larbi et Nabile, qui étaient avec elle cet après-midi là, mais qui n'ont rien pu faire, tentent désespérément de comprendre comment leur pays en est arrivé là, comment les hommes de leur pays en sont arrivés là. Alors un parallèle va se mettre en place entre leur va-et-vient sur le pont suspendu de Constantine où se matérialisèrent, soudain, l'impasse et l'abîme auxquels ils étaient promis , et des allers-retours sur le passé, celui des premiers signes du soulèvement qu'ils n'ont pas sus, ou voulus, voir et qui ont préparé la désobéissance civile des années 80 en Algérie. «Ils ont failli la tuer cet après-midi.» Cette phrase qui ouvre l'incipit est à la fois le fil conducteur du roman Les Sens Interdits de Mourad Djebel et l'une de ses énigmes.

L'écriture de Mourad Djebel s'inscrit dans ce qu'on appelle la « nouvelle littérature ». Même si la décennie noire en Algérie a fait prétexte à l'existence de cette nouvelle littérature, Celle-ci tente de rompre avec l'écriture de l'urgence en renonçant à la tragédie dans l'exposition des faits.

L’écriture joue des aller- retour entre passé et présent pour mieux peindre une réalité historique. Pour rendre compte de la cruauté des événements traversés par le peuple algérien qui vivait une période d’incertitude quant à son devenir, Djebel utilise la fiction avec un style poétique car ce n’est pas en dramatisant le passé que le présent sera meilleur.

Mélangeant les genres entre récit, poésie et théâtre, l'auteur nous fait découvrir cette Algérie gagnée presque insidieusement par l'intégrisme. Le ton est dur envers ces hommes «se prenant pour les représentants de Dieu, les représentants du bien absolu, de la vérité absolue, de la science infuse» 6 (Djebal, 2001), alors qu'«ils se jouaient à eux-mêmes et entre eux à qui assurerait avant les autres la route du paradis en accumulant le plus grand nombre de points, réduisant toute relation spirituelle ou toute question métaphysique à une logique de marchand.

. Telle une transe, les hallucinations du personnage principal Maroued le libèrent et le guérissent de son mal en mettant en avant les souvenirs d’une vie passée.. Un mal causé par la mort de ses copains et la disparition de sa bien-aimée Yasmina; mais plus encore par une réalité politique et sociale amère. Ces hallucinations se caractérisent par leur complexité vu le manque d’organisation des faits narratifs et la profondeur des propos. La narration cède souvent la place aux paroles et aux réflexions des personnages pour exprimer une sorte de colère enfouie en eux quant à leur vécu. Maroued fait un voyage intérieur où il est à l’écoute de soi-même. Il ne s’exprime pas en réfléchissant mais en se souvenant d’épisodes, de sons, d’odeurs et d’émotions.

Les événements du récit se déroulent entre Annaba et Constantine. Le texte se présente selon Lynda- Nawel Tebbani dans son article’’ Les Sens Interdits de Mourad Djebel’’ comme une réécriture de Nedjma de Kateb Yacine 7 (Tebbani L-N, 20..); une réécriture d’une amitié entre trois jeunes algériens que la mort sépare pendant la période de l’intégrisme en Algérie. D’Annaba à Constantine, le parcours narratif de Maroued personnage principal, transporte le lecteur de souvenir en souvenir. Ses réminiscences sont foncièrement liées à l’histoire politique. Le texte de Djebel fait un retour vers le passé amer de son pays pour éclairer le présent

car c'est le souvenir qui fait revivre le passé en tant que présent et qui amplifie la trace mémorielle. En effet, la narration n'est pas linéaire. Un seul fil conducteur organise le récit, c'est cette expression répétée inlassablement tout au long du texte : « Ils ont failli la tuer cet après-midi», ce qui accentue l'énigme et rend plus complexe la lecture du texte.

Un contre-discours s'inscrit obligatoirement dans un cadre spatio-temporel. Discours et contre-discours ne sont pas de simples avis ou opinions divergents, mais des manières tout à fait différentes de voir les choses et le monde, de leur entrecroisement naissent des controverses et des débats qui révèlent des visions du monde distinctes.

La notion de contre discours est appelée en sciences du langage dans les études sur l'argumentation. Le roman étant considéré comme lieu d'expression de la parole et de la pensée d'un auteur, il est donc un espace discursif véhiculant réflexions et idéologies. Dans l'écriture romanesque, la production du sens est alimentée de contre discours.

Derrière les réflexions et conversations des personnages djebeliens se dessinent les peurs et les aspirations de toute une génération, une génération qui a perdu ses repères entre interdits religieux et conflits politiques. Le texte dénonce explicitement un état de fait en même temps qu'il l'expose. Ainsi, il fait découvrir au lecteur les sinuosités de l'âme humaine à travers l'exploration d'une situation sociopolitique. Des interrogations sans réponses pèsent sur le destin tragique d'une jeunesse déchirée entre un présent tragique et un avenir incertain.

Ainsi, un sens du social est présent dans le texte de Djebel 'Les sens interdits'. Ce texte raconte l'Algérie des années 80 avec ses circonstances et contingences singulières à travers la représentation d'une société que le mal politique a entièrement détruite, une société qui fascine par la complexité de ses événements à une époque déterminée de son histoire.

Tel un roman social, ce texte ' Les sens interdits' assume explicitement une fonction dénonciatrice. Il se donne à lire comme une critique sociopolitique de la société algérienne. En effet, la réalité sociale représente un appui à la construction d'un contre-discours. Des histoires de

corruption, des règlements de compte, un système politique aberrant, la dévalorisation des intellectuels, des pratiques illégales au su et au vu de tous et une jeunesse désorientée, perdue dans les méandres de la vie.

La lecture de ce texte laisse voir une société où la femme n'est pas seulement opprimée, mais plus encore elle est honnie. L'agression de Yasmina en est le meilleur exemple. Les autres femmes dans le texte sont condamnées au silence car elles n'avaient pas le droit de décider de leur vie. Ainsi le père de Nabil a interdit le travail à sa deuxième femme qui est enseignante de mathématique au lycée et a marié sa fille Yasmina contre sa volonté. Les femmes dans ce texte ne font que subir le poids des traditions et des convictions masculines. Qu'il s'agisse des mères de Maroued, Nabil ou Yasmina qui étaient entièrement soumises à leurs maris, des sœurs jumelles de Nabil et de Larbi qu'on a privées de l'instruction et qui sont mortes à un âge précoce par négligence ou par tristesse. Ces figures féminines sont évoquées dans le texte avec beaucoup de mélancolie. Maroued et Larbi en tentant de semer une voiture qui les persécutait alors qu'ils étaient à la recherche du vin après la fermeture des bordels se racontent des épisodes qui leur rappellent leur enfance et la cruauté de leurs pères envers eux, leurs mères ou leurs sœurs. En fait c'est dans la menace que s'exprime l'enfant qui est en eux.

Toute la société a changé, les citoyens avaient perdu tout sens de valeur et tout principe Tout est devenu objet à vendre même leurs consciences. La société était plongée dans une sorte de dilemme, être corrompu était la clé pour avoir droit à la vie ; payer pour obtenir un papier, avoir un rendez-vous avec un responsable, pour l'attribution d'un logement social. Les relations sociales étaient devenues fallacieuses puisqu'on s'en sert pour réaliser ses fins de manières détournées.

L'université qui est supposée être l'endroit où l'on dispense du savoir n'a pas échappé à cette absence de valeurs. L'intérêt des étudiants était porté à l'obtention d'un diplôme quelconque. Ils avaient la conviction au fond d'eux même que ce diplôme ne permettra en aucun cas cette ascension sociale dont ils rêvaient depuis leur jeune âge : « Des étudiants faisant mine d'apprendre, ne se préoccupant pas du tout de leur formation

[…] décrochant par là même un diplôme qui ne veut rien dire, et qui ne permet plus cette ascension sociale tant convoitée, se demandant s'ils n'auraient pas dû dès l'âge de dix ans aller tenir des étalages de cigarettes ou faire du trabendo, comme certains de leurs anciens camarades de collège qui se pavanent aujourd'hui dans des Mercedes Benz aux portes de toutes les résidences universitaires des filles. » 8 (Djebal, 2001)

La référence au réel confère au récit une authenticité. Par son recours aux réalités sociales et politiques, le texte séduit son lecteur, l'invite à revivre le commencement de cette crise nationale qui a duré dix ans et l'oblige à porter un regard de remise en question quant à son origine. Ainsi le rapport de la littérature à la politique n'est guère superflu. Elle est utile à la politique dans le sens où elle lui permet de se remettre en cause en dénonçant ses abus et en lui imposant des valeurs éthiques

A travers la dénonciation, on peut imposer des modèles, des visions et des valeurs essentielles pour tout projet humain. La littérature permet une prise de conscience de soi et de la réalité. La thématique politique est au cœur du discours romanesque djebelien. En effet, un sens du politique se réalise dans le roman ''Les sens interdits'' à travers la réflexion des personnages, une réflexion qui perturbe par sa profondeur, mais aussi à travers la réactualisation d'un passé amer. L'histoire politique du pays à cette époque était productrice d'une variété de discours : politique, idéologique, religieux et littéraire.

Dans son premier roman'' Les sens interdits'', Mourad Djebel jette un regard synthétique sur la situation politique de son pays qui est l'Algérie durant les années 80. Il met l'accent sur le rôle funeste des forces de l'ordre plus soucieuses de la survie du pouvoir que de celle des citoyens et ceci est représenté à travers l'acharnement des policiers sur les manifestants lors des marches pacifiques dans une tentative de suppression de la parole à cette jeunesse révoltée. Ainsi un policier en s'acharnant sur Maroued qui a été capturé dans l'une des manifestations lui profère des insultes d'une grossièreté remarquable et lui promet les pires des sanctions une fois arrêté. La violence infligée à cette jeunesse n'était pas uniquement d'ordre

physique mais aussi verbal : « Fils de pute. Vous voulez vous révolter, vous voulez que le monde entier rigole de nous. Vous voulez quoi, chiens de mes couilles ? L'Etat vous paye des études et vous…. » Et le policier criant à son collègue « Dis-leur d'avancer la carrosse…Je vais l'emmener celui-là, il va voir… Je vais te baiser… Je vais faire de toi une pute et tout le commissariat te baisera… Personne n'entendra plus parler de toi. Tu va voir, fils de pute » »9 (Djebal, 2001)

La guerre civile qui oppose les islamistes au pouvoir politique en Algérie se montre néfaste pour la population civile car les deux partis rivaux usent enfin de compte des mêmes moyens barbares : séquestrations, exécutions et tortures. En parlant de la révolte ou de la désobéissance civile à cette époque-là, Maroued les compare à un cactus venimeux, de quel coté qu'on le prenne, on se fera piquer. Si on n'est pas avec le soulèvement, on est donc du coté du pouvoir. Le statut des personnages en tant qu'étudiants à l'université ainsi que leurs parcours narratifs expliquent le contenu et la profondeur de leur discours. Des idées animent les débats entre les trois copains telles le passé, le patrimoine, la crise politique mais celle qui les obsédait est celle de la liberté qu'elle soit politique, sociale ou religieuse. Ils remettent en question le vécu de la jeunesse algérienne qui était privée de toute liberté. En effet ils n'avait pas droit aux activités culturelles au sein de l'université :« Une clameur qui commença par se construire timidement, on la retrouvait dans le regard des gens qu'on croisait dans la ville sous forme d'une lueur suspecte et soigneusement dissimulée. Non pas à cause de leurs revendications, mais parce que le fait était exceptionnel, inattendu et tout simplement inconcevable où seuls les cloisons des toilettes des équipements publics où l'on pouvait voir des expressions comme : la démocratie est la seule solution. Yen a marre de la dictature et de l'oppression. »10 (Djebal, 2001)

Le récit de Djebel est explicitement politique car il s'est engagé à révéler les souffrances et la révolte de l'homme écrasé par le mécanisme infernal de l'autorité politique absolue. Ce choix thématique apparaît comme imposé par l'univers même qui a produit cette littérature.

A la différence des romanciers algériens qui ont décrit dans leurs œuvres les sauvageries des massacres en Algérie pendant la décennie noire, Djebel a préféré s'éloigner des descriptions documentaires qui cèdent la place à de profondes réflexions sur l'histoire du pays et son actualité politique et religieuse. L'environnement qu'il a choisi pour y ancrer son récit est celui des jeunes universitaires qui sont les représentants de l'intellectualité future. Ce n'est pas le donner à voir qui compte, c'est plutôt le donner à comprendre ; comprendre une situation complexe où on n'arrive plus à reconnaitre le vrai coupable.

C'est une crise de valeur que traverse le peuple algérien en cette période critique de son histoire, un peuple avec un passé mais sans avenir. Déchiré entre autorité politique et convictions religieuse, il était et il est à la recherche d'une justice sociale qui ne se réalise qu'à travers l'égalité. L'université apparait comme un lieu de confrontation des points de vue qui prépare le déclenchement des violences armées durant les années quatre-vingt. Les aspirations de Maroued et ses amis étudiants qui rêvent d'une nouvelle démocratie ont été étouffées étant donné l'absence d'une véritable écoute. La langue du plus fort est mieux écoutée. C'est leur différence qui fait leur malheur aux copains de Maroued. Ils ont été assassinés parce qu'ils sont différents. Même s'ils ont été assassinés par de jeunes barbus, leurs propos politiques qui critiquent sans cesse l'état et son parti unique peuvent aussi être en cause.

Ainsi et à travers cette issue tragique, le conflit à l'origine politique a été enveloppé dans cette mouvance islamiste pour donner cette impression que ce sont les fanatiques religieux qui tiennent le rôle d'émissaire de la mort. Cette issue transmet un contre-discours politique et religieux car elle démontre que la jeunesse algérienne à cette époque était diaboliquement manipulée à des fins précises. Cela commence par l'agression de 'Yasmina' et se termine par l'assassinat des deux amis à l'intérieur de l'université par d'autres étudiants. Ils sont assassinés uniquement parce qu'ils ont déclaré leur volonté de mener une vie libre :

« Larbi était dans une mare et Nabile dans une autre, Larbi réussissant malgré les dix-neuf coups de couteau à se relever, à monter les trente- six marches jusqu'à la chambre où il s'était affalé en prononçant juste « La peste en barbe… Nabile en bas », et moi, pistant la ligne tracée par son sang, je courais jusqu'au rez-de-chaussée, trouvant Nabile égorgé en position fœtale dans une mare comme un crachat à la figure du monde, puis courais encore jusqu'à la chambre pour vérifier que Larbi était vivant, mais lui aussi était en position fœtale dans une nouvelle mare. » 11 (Djebal, 2001)

Reclus dans sa chambre après la mort de ses deux copains et la disparition de 'Yasmina', Maroued déserte cette société animée par la haie et les rivalités et s'abandonne à des hallucinations sous forme tantôt de monologues tantôt de dialogues avec ses défunts à propos de leurs enfances tourmentées, de leur jeunesse pleine d'aspirations ou de l'actualité politique du pays.

Conclusion

Un contre-discours sociopolitique est pleinement assumé à travers l'expérience individuelle de chaque personnage. Ces expériences mises en récit ont conduit la narration à une accumulation de contre-discours à l'aide d'une énonciation qui dévoile le dépassement et la déraison. Grâce à un recul historique, ce texte arrive à faire entendre une voix autre, une opinion différente qui s'oppose à celle des médias à cette époque, l'intégrisme religieux n'est pas seul responsable des violences armées, le pouvoir y est pour quelque chose, l'être humain y est pour quelque chose. Roman de la dénonciation, les Sens Interdits annonce la possibilité de faire exister un autre discours qui légitime les causes des partis politiques en conflit mais inculpe leurs méthodes.

Notes:

- 1 «Contre-discours dans l'espace public (contemporain) », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le mercredi 12 février 2014, https://calenda.org/275939
- **2** MAINGUENEAU, Dominique, « Analyse du discours et littérature : problèmes épistémologiques et institutionnels », Argumentation et Analyse du Discours [En ligne], 1 | 2008, mis en ligne le 19 septembre 2008, Consulté le 12 mars 2016. URL : http://aad.revues.org/351
- **3** « Unité du discours » : toute énonciation qu'elle soit littéraire ou non peut être abordée avec les mêmes concepts
- **4** AMOSSY, Ruth, L'argumentation dans le discours, Armand Colin, 2016.
- **5** CAMPION, Pierre, « Littérature & politique », *Acta fabula*, vol. 1, n° 2, Automne 2000, URL : http://www.fabula.org/revue/document8321.php, page consultée le 25 mars 2019.
- **6** DJEBEL, Mourad, « Les sens interdits », La Différence, 2001
- **7** TEBBANI, Lynda Nawel, Les Sens Interdits de Mourad Djebel, https://www.academia.edu/781129/Mourad_Djebel_Les_Sens_interdits_
- **8** DJEBAL, Mourad, « Les sens interdits », La Différence, 2001.p.102
- **9** DJEBAL, Mourad, « Les sens interdits », La Différence, 2001.p.142-143
- **10** DJEBEL, Mourad, « Les sens interdits », La Différence, 2001, p.144
- **11** DJEBAL, Mourad, « Les sens interdits », La Différence, 2001.p.225-226

Références bibliographiques:

- Amossy, Ruth, L'argumentation dans le discours, Armand Colin, 2016.
- Bonn Charles et GARNIER Xavier. Littérature francophone. Tome 1: Le roman, Paris, Hatier, 1997
- Campion Pierre, « Littérature & politique », *Acta fabula*, vol. 1, n° 2, Automne 2000, URL : http://www.fabula.org/revue/document8321
- Djebal, Mourad, « Les sens interdits », La Différence, 2001
- Maingueneau, Dominique, « Analyse du discours et littérature : problèmes épistémologiques et institutionnels », Argumentation et Analyse du Discours [En ligne], 1 | 2008, URL : http://aad.revues.org/351
- Rancière Jacques, Le Partage du sensible. Esthétique et politique, Paris : La Fabrique, 2000,
- Tebbani Lynda Nawel, Les Sens Interdits de Mourad Djebel, https://www.academia.edu/781129/Mourad_Djebel_Les_Sens_interdits_